***La dernière génération d’Octobre… Et après ?***

**Florence Johsua**

Institut d’Etudes Politiques de Paris

**Abstract**

La Ligue communiste révolutionnaire (LCR) a connu, après l’élection présidentielle de 2002, un afflux de nouveaux adhérents qui a quasiment doublé ses effectifs et les a profondément rajeunis (en 2003, près du quart des militants avaient moins de trente ans, et près de la moitié moins de quarante[[1]](#footnote-1), les nouvelles adhésions post-2002 expliquant en grande partie cette structure par âge atypique[[2]](#footnote-2)). L’année 2002 a ouvert la voie à des transformations tant quantitatives que qualitatives de ce parti politique. Elle entraîne un élargissement sans précédent de l’assise (géographique, sociale, idéologique) de l’organisation et ouvre une « nouvelle donne » organisationnelle, à l’origine du projet de fondation d’un nouveau parti dépassant largement le cadre de l’ancienne LCR : le Nouveau parti anticapitaliste, NPA[[3]](#footnote-3). Etudier cette *nouvelle donne*, telle qu’elle se dessine à partir de 2002, nous situe en plein cœur des métamorphoses actuelles de l’engagement à l’extrême gauche. En effet, si la fondation du NPA focalise aujourd’hui les regards, il faut pourtant s’extraire du temps court propre à l’événement afin d’en saisir les logiques profondes et les enjeux. Pour cela, il nous faudra resituer le passage de la LCR au NPA dans le temps long, c’est-à-dire l’analyser comme la conséquence des transformations sur quatre décennies d’une organisation politique et de l’engagement en son sein, transformations elles-mêmes relatives aux évolutions du contexte politique et social et aux reconfigurations du champ politique national.

Pour cette communication, nous nous appuierons sur un travail de terrain de cinq années dans le cadre de notre thèse de doctorat. Ces questions seront traitées à partir de nos données quantitatives (enquête par questionnaires auprès des délégué-e-s au XVème congrès de la LCR fin 2003 ; enquête nationale par questionnaires auprès des militant-e-s de la LCR en janvier 2006 ; analyse des cartes d’adhérent-e-s de la LCR pour les années 2002 et 2005, ainsi que les premières données quantitatives disponibles sur le NPA). Le volet qualitatif de notre recherche, par entretiens (une cinquantaine), viendra compléter, dans le cadre d’une approche compréhensive de l’engagement, ces analyses.

**Jeunesse et politique(s) en France et au Royaume-Uni aujourd'hui**

**Youth Policy & Youth Politics in France and the UK Today**

Colloque franco-britannique organisé par

Centre for Research on the English-Speaking World (CREW)

Centre de recherches en civilisation britannique (CREC)

de l’Institut du Monde Anglophone l’Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

[www.univ-paris3.fr/youthconf2010](http://www.univ-paris3.fr/youthconf2010)

1. Voir : Florence Johsua, « Les conditions de (re)production de la LCR : l’approche par les trajectoires militantes », dans : Florence Haegel (dir.), *Partis politiques et système partisan en France*, Paris, Presses de Sciences Po, coll. « Références / Fait politique », 2007, chap. 1, p. 25-68. [↑](#footnote-ref-1)
2. C’est ce que révèle l’analyse de notre enquête nationale par questionnaires auprès des militants de la LCR, janvier 2006. Nous avons recueilli 1.557 questionnaires, soit un taux de retour de près de 58 %. [↑](#footnote-ref-2)
3. Le Congrès de fondation du NPA s’est tenu à La Plaine Saint-Denis, du 6 au 8 février 2009, après la dissolution de la LCR le 5 février. [↑](#footnote-ref-3)